

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 29 AOUT 1896

LADEBAUCHE A LA CHAMBRE

OTTAWA, 24 Août.

MON CHER "CANARD,"

Torvice qu'il y en avait une barge de rouges.

Je suis à Bytown depuis huit jours et je ne fais que commencer à me reconnaître.

D'abord dans la chambre des communes, ce sont toutes des binettes nouvelles; tu n'en retrouverais pas dix des anciens.

Une autre chose bien embrouillante c'est que cette année la droite est à gauche et la gauche à droite.

Les statues de Cartier et McDonald l'ont l'air si tristes, que le ministre des travaux publics a fait mettre des fleurs au pied du socle; cela ressemble aux petits parterres bien entretenus qu'on voit dans les cimetières.

Les nouveaux messagers ne connaissent pas les étres de la maison et s'écartent dans les corridors. Quant aux anciens employés, je te garantis qu'ils filent doux.

Un de ces derniers, qui est menacé d'une destitution prochaine, est arrivé à son bureau un peu porripette.

Comme son chef lui demandait pourquoi il s'était mis dans cet état: "Je me suis gommé, dit-il, pour leur prouver que je ne suis pas dégommé."

Un autre employé bleu, qui est devenu un grand admirateur de Laurier au lendemain de l'élection, disait à ses nouveaux amis politiques: C'est extraordinaire comme j'ai bien su cacher mon jeu, j'ai été quinze ans employé par un gouvernement conservateur et personne ne s'est jamais aperçu que j'étais libéral.

Comme il n'y a pas eu de discours du trône, pour la peine, cette année, il ne sera peut être pas hors de propos de donner quelques bons conseils à la députation.

La première réforme à accomplir, c'est d'abolir les droits sur la fabrication des lois.

Comme la plupart des bills arrivent à la chambre à l'état brut, on devrait les laisser passer en franchise.

Deuxième recommandation: La modération est une des plus belles qualités qu'un gouvernement fort puisse pratiquer.

Tout ceux qui tremblent pour leurs positions comprendront la sagesse de ce conseil.

Au revoir, cher CANARD. Quand les travaux de la session seront plus avancés, je t'en écrirai davantage.

LADÉBAUCHE.

M. François Benoit, ci devant président de l'Association Conservatrice de Montréal, a renoncé à être fait sénateur. Actuellement il se contenterait d'un siège au conseil législatif.

La couverture en couleur du Samedi de cette semaine représente un portrait en pied de l'hon. M. Wilfrid Laurier.

C'est sans contredit ce qui a été fait de mieux à Montréal dans ce genre, et nous sommes certain que ce numéro aura un succès extraordinaire.

Boulevard St Lambert

LE MONDE RENVERSÉ

Je ne pouvais croire à toutes les surprises qui m'attendaient à mon retour à Montréal, après un voyage de trois semaines dans les montagnes du nord.

Quelles métamorphoses! Je passais d'un étonnement à un autre.

A peine étais-je descendu du train qu'une vingtaine de cochers, le chapeau à la main, me demandèrent poliment de leur accorder la faveur de me conduire.

Comme je préférais marcher, je refusai leurs offres.

"En croirai-je mes yeux, les rues sont propres," m'écriai-je!

Abasourdi par cette découverte j'achetai les journaux. Phénomène incroyable! *La Minerve* était écrite en français, *Le Monde* publiait un feuilleton sous son vrai titre, et *Préchettes* faisait l'éloge des rois de France dans les colonnes de *La Patrie*.

Absolument abruti je parcourus plusieurs rues comme un insensé.



Sur la rue St-Jacques, je rencontrai un policeman qui faisait son jans tout près du Petit Windsor, je reconnus P'tit Pierre Leclerc.

Devant l'hôtel des Postes, un pauvre diable vint m'offrir de cirer mes bottes;



c'était M. L. J. Forget. Une larme qui brillait à sa paupière me fit comprendre que la fortune l'avait trahi; j'eus la délicatesse de ne pas le reconnaître.

Sir Donald Smith vendait la *Star* au coin de la rue St-François Xavier; il était dans un état de dénuement qui faisait peine à voir.

En passant devant les salles du club libéral-conservateur, j'aperçus M. Tailon qui parlait au haut d'une fenêtre; il vantait la prospérité du pays, dénonçait le clergé, et, chose plus renversante encore, des milliers de Canadiens l'écoutaient et l'applaudissaient.

Un petit abbé qui passait me salua; je reconnus Beaugrand.



Plus loin un groupe pérorait et discutait; je m'approchai et j'appris la faillite de la banque de Montréal et de la compagnie du Pacifique; par contre les actions de la banque du Peuple faisaient 220 de prime.

Dans la rue St-Jacques et la rue Notre-Dame, tous les bars étaient fermés faute de consommateurs; une procession de tempérance passait et la bannière était portée par Joe Riendeau et Théo. Lanctot.

Au pied de la colonne Nelson, Alfred Desève grattait une gigue sur son violon devant les cochers et les marchandes de légumes. Un *pawen broker* qui passait, lui jeta 25 cts.

J'appris encore une foule d'événements curieux et incroyables. Baridon faisait annoncer partout que pour guérir la toux le "Baume Rhumal" ne vaut pas le "Sirop de Thérébentine." A. Filiault avait acheté *La Presse* et l'avait payée cash. Préfontaine avait été battu



par J. O. Villeneuve dans Hochelaga. Rainville avait résigné la présidence du comité des finances en faveur de Beau-soleil qui n'en avait pas voulu.

A ce moment, un homme maigre et



fluet vint me taper sur l'épaule en sautillant: c'était Joe Vincent.

C'en était trop; éperdu je me précipitai comme un fou vers le fleuve, j'adressai une prière à Dieu et je piquai une tête; mais au moment où j'allais disparaître dans l'abîme je me réveillai; j'avais été le jouet d'un rêve.



LORD RUSSELL

Le conseil du Barreau de Montréal s'est réuni samedi dernier et a nommé un comité chargé de recevoir Lord Russell, pendant son séjour à Montréal.

Ce comité est composé de messieurs les avocats Léon Corbeil, Ernest Desrosiers, L. N. Demers, André Chérier, Gonzalve Desaulniers, avec le droit de s'adjoindre d'autres célébrités.

Le programme des réjouissances n'est pas encore connu en entier, mais on sait qu'il y aura un banquet au Petit Windsor.

Boulevard St Lambert

POUR LES QUEBECOIS

Un grand concert promenade aura lieu à bord du splendide vapeur "Trois-Rivières," dimanche après-midi, le 6 Septembre. Ce concert remplacera celui qui devait avoir lieu le 16 Août, qui n'a pas eu lieu à cause du mauvais temps. Celui-ci aura lieu beau ou mauvais temps. La célèbre Bande de St-Henri de Montréal fera les frais de la musique, assistée de plusieurs amateurs de Montréal.

Billets, 25 cts.
Nous publierons le programme la semaine prochaine.
Qu'on se le dise.

REMINESCENCE

L'Homme qui rit de Victor Hugo, débute ainsi:

"Ils étaient deux: Lupus et Homo. Lupus était un homme et Homo était un loup."

C'est sans doute ce début, pour le moins original, que le reporter de la *Presse* a voulu imiter lorsqu'il écrit:

"Le Dr George Sterling demeure à Southampton. Il a une jolie fille et aussi une belle vache Jersey. La fille du docteur se nomme Flora et sa vache s'appelle Bess."

Mais ce que le CANARD ignore, c'est comment il se fait qu'à la fin de l'histoire, la vache Bess devient une pauvre chèvre.

Voici qui donne une idée assez juste de l'importance de l'institution des Coroners.

On lit dans un journal de Québec: "Le député coroner Garneau est allé ce matin à Sainte-Émélie de Lotbinière, tenir une enquête sur le corps de Lamontagne, qui s'est noyé dernièrement. Le jury a rendu le verdict ordinaire en pareil cas."

LECTURE INTERESSANTE

La Minerve ne fera jamais croire au CANARD qu'elle n'est pas payée à tant la ligne pour publier le compte rendu du congrès agricole d'Oka.

Voici des extraits de ce compte rendu, pris dans son numéro de samedi:

J'ai fini, messieurs.
M. Lachance, président.—Quelqu'un demande-t-il la parole?
M. Derome.—Je demande la parole.
Le président.—M. Derome, vous avez la parole.
M. Derome.—Nous entendons par alimentation raisonnée, etc., etc.

J'ai fini, Messieurs.
M. Lachance, président.—Quelqu'un demande-t-il la parole?
M. Le Ducharme.—Je demande la parole.
M. Lachance, président.—Monsieur Louis Ducharme, vous avez la parole.
M. Louis Ducharme.—On vient de nous dire la composition de la ration, etc., etc.

J'ai fini, Messieurs.
M. le président.—Quelqu'un du cercle demande-t-il encore la parole?
M. Latour.—Je demande la parole, M. le président.
M. le président.—Vous avez la parole, M. Latour.

M. Latour.—Sans doute, il est très avantageux d'avoir des fourrages, etc. etc.
J'ai fini messieurs.
M. Lachance, président.—Messieurs, personne ne demande plus la parole, la séance du comice agricole du cercle d'Oka est levée.

Et dire qu'il y en a vingt-cinq comme cela!

LE CANARD préfère ce président qui, lorsqu'on lui demandait la parole, répondait: Allez, vous l'avez (*Allez vous laver*).

"LA MODE NOUVELLE"

Le 5e numéro de cette belle publication, vient de paraître, et nous ne saurions trop en recommander la lecture à toutes nos lectrices. Outre plusieurs planches coloriées, et une multitude de dessins et de renseignements, chaque numéro contient un patron découpé.